JET News n°3

SEPTEMBRE–OCTOBRE 2022

LE TCHAT DU TCHAD

Le mot de la rédac'

Le départ se rapproche ! Alors avant les récits oraux autour d'une calebasse d'arachides et d'une bière (à partir du 19 octobre), voici nos dernières nouvelles tchadiennes ! Dans la première infolettre, nous vous racontions nos impressions, le fonctionnement du centre, notre cadre de vie ; dans la seconde le concret de nos missions et quelques anecdotes ; pour cette dernière nous vous proposons quelques histoires de patients, un pêle-mêle visuel notre environnement/quotidien et un premier bilan de ces derniers 5 mois. Alors enfilez vos bottes et votre mouchoir de tête et c'est parti !

Les joies du moment :

- Retrouver des patients qui vont mieux
- Connaitre plus intimement certaines personnes
- Avoir la disponibilité pour être au service
- Prendre du temps à deux
- Courir, se balader, serrer des mains sur les sentiers inondés aux alentours de Ku-Jéricho
- Constater que certaines habitudes de soins/prescriptions des infirmiers changent
- Goûter à l'hospitalité tchadienne

Les épreuves :

- Les incompréhensions culturelles
- La pluie qui ne cesse de ravager cultures, habitations et routes
- L'impossibilité de répondre aux sollicitations/demandes d'aide matérielle ou financière
- Le sentiment d'impuissance face à la fragilité de la vie et le manque de moyens
- Les beaucoup trop grandes inégalités entre nos pays
- La condition des femmes, la malnutrition infantile
- La limitation dans nos mobilités.

Les enseignements :

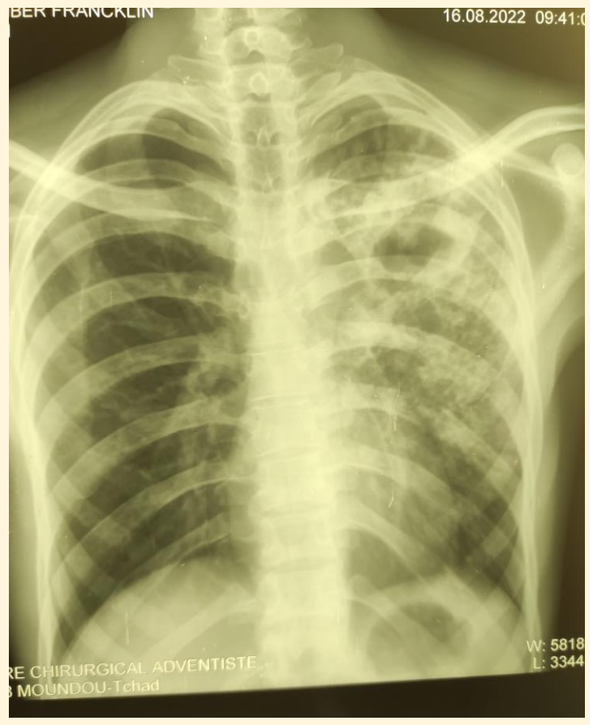
- Soigner autrement avec des moyens restreints
- Vivre plus sobrement
- S'ancrer dans un lieu, s'ouvrir aux personnes à proximité et repenser nos mobilités
- Communiquer, pardonner ; socle de la vie fraternelle
- S'inspirer de l'hospitalité tchadienne
- Prendre conscience de ce qu'on reçoit au quotidien,
- Être reconnaissant pour tout ce que l'on vit

HISTOIRES DE PATIENTS

En juin, une maman nous amène son bébé né à l'hôpital de Moundou il y a 6 jours. Elle est sortie de la maternité, un peu moins de 2h après l'accouchement (usuel) avec sa petite fille grande prématurée (poids de naissance = 980g), le terme estimé est d'un peu moins de 7 mois. A la maison, elle a donné du lait concentré et a gardé la petite dans un carton avec des couvertures. Nous la recevons avec Tiphaine pour examen et conseils. L'enfant n'a pas encore de nom, la maman nous propose de lui en choisir un. Elle pèse 920g, pleure, s'agite, une vitalité impressionnante se dégage de ce minuscule corps fragile ; on choisit « Victoire ». Tire-lait puis allaitement, conseils et pesées régulières, je (Astrid) les revois à plusieurs reprises en juillet, Victoire se bat toujours pour la vie ! A droite, une photo d'elle fin septembre, elle pèse plus de 3kg et rattrape doucement sa courbe de croissance. VICTOIRE !

Nous avons reçu beaucoup de patients souffrant de pathologies à des stades avancés ou des décompensations brutales.
Cirrhoses, cancers, décompensations cardiaques chez des jeunes, hémopathies, paralysie sur compression médullaire, toxidermie, gangrène de Fournier, insuffisance rénale terminale… Nos ressources thérapeutiques et diagnostiques sont parfois limitées pour soigner et accompagner au mieux ces patients. Il y a tant de patients que nous n'avons jamais revus, difficile de ne pas redouter le pire. La solidarité des familles nous touchent ; lorsque nous gardons un patient en observation, c'est souvent 10 personnes qui restent autour et établissent un campement. La vie s'organise autour du plus fragile.

La tuberculose – un diagnostic qui sauve ! Les traitements sont dans la gratuité. C'est une joie de suivre ces patients initialement très altérés après quelques semaines sous quadrithérapie ils reprennent force et poids !
Désiré a 4 ans, depuis 3 mois il tousse et il perd du poids. Son père initialement traité pour une tuberculose avait été perdu de vue après le début du traitement et est décédé il y a 6 mois. Le diagnostic ne fait pas de doute, Désiré va pouvoir s'en sortir, ouf !



En consultation, Binon une maman infectée par le VIH, chez qui nous débutons un traitement ARV ne veut pas donner le contact d'une personne de confiance. Quand je (Pierre) lui explique que cela peut faciliter son observance de pouvoir confier sa maladie à un proche elle me répond : « j'étais malade mais mon mari ne voulait pas que je fasse le dépistage, j'ai divorcé et quitté ma maison pour pouvoir me soigner, ne vous inquiétez le traitement je vais le prendre ». Le pagne « même si tu me divorces je vivrai » prend un autre sens.

Maman Marceline a une tumeur qui pousse sur le bras depuis plusieurs mois, elle a déjà été opérée il y a 3 ans mais la lésion revient, elle nous demande de l'opérer à nouveau. Cela fait vraiment penser à une mycose sous cutanée (phaeohyphomycose pour le nom barbare, merci le DU de dermato trop !), allez on y va ! L'opération est un chantier, les lésions sont plus nombreuses et profondes que prévu, le trou qu'on lui fait dans le bras est conséquent, les conditions d'hygiène à la maison font craindre l'infection d'autant que Marceline habite à 10 km à pied du centre, va-t-elle venir faire ses soins ?? « Nous sommes inconscients, dans quoi s'est-on lancé ?! ». Dès les premiers jours les lésions recommencent à pousser, aïe ! On décide de lui donner les seuls antifongiques (griséo) dispos sur le marché, jamais testés dans cette maladie. Finalement, Marceline revient courageusement faire ses pansements, les lésions disparaissent et la plaie se referme ! Soulagement !

Maman Jacqueline a 40 ans, 3 enfants, le VIH et une maladie inconnue qui lui ronge douloureusement les deux pieds depuis 2 ans empêchant toute activité. Elle est étiquetée incurable. L'aspect fait penser à un mycétome (merci le DU de dermato trop !). Le problème c'est que nous n'avons pas assez de moyens diagnostiques et surtout thérapeutiques pour la traiter, d'autant que le traitement dure 1 an et la guérison n'est pas garantie. Dans les suites d'une infection sévère nous décidons tout de même d'essayer un traitement. Au début, nous allons la voir tous les jours chez elle pour les injections et les pansements. Malheureusement, avec 5 mois de recul, le traitement ne semble pas fonctionner … toutefois avec les soins locaux l'aspect des pieds est bien meilleur et d'après les infirmiers le moral de Jacqueline s'est nettement amélioré. L'espoir peut faire partie du traitement d'une condamnée.

BROUSSE BROUSSE, J'AIME LA BROUSSE

Au début on se disait « elles sont bien hautes ces buttes à patates douces », maintenant on comprend mieux !

Où est passé notre sentier favori de course à pied ?

A certains endroits des pirogues sont mises en place pour faire traverser les motos.

Josué a installé sa boutique de sachets d'alcool devant sa case – entre les rizières – l'affluence sera peut être meilleure en saison sèche.

Cours de brossage de dents à Belaba « En haut ! En bas ! À gauche ! À droite! Cette carie là ! »

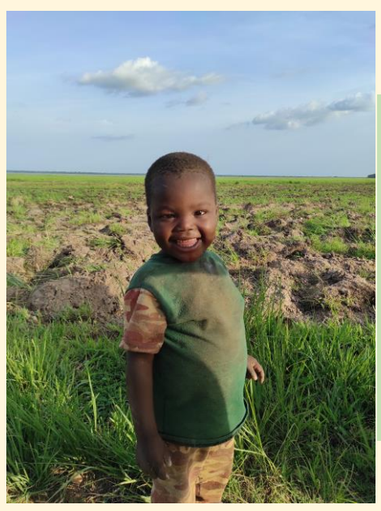
Le mercredi quand Nadège rentre du marché, elle n'a plus d'argent mais revient tout de même avec plein d'oseille. Parfait pour accompagner la boule de demain midi !

Jour de marché – les moutons à l'arrière – les poulets à l'avant – une véritable brebicylette.

Dépistage en village – juste poids sous le manguier.

Notre escorte footing – de 2 à 80 ans, le club Sss-port est très ouvert mais ne tient généralement pas plus de quelques mètres.

Tri des feuilles d'*Artemisia* au Centre de médecine des plantes de Sœur Gloria



A partir de 18 mois, les enfants tendent spontanément la main pour saluer « Lale ». Quand on se balade, on a parfois l'impression d'être des politiciens !

Quand la voiture s'embourbe et qu'on finit à pied.

Maman Marcelline prépare la pâte d'arachides.

QUAND ON ARRIVE EN VILLE

Le bal des motos !

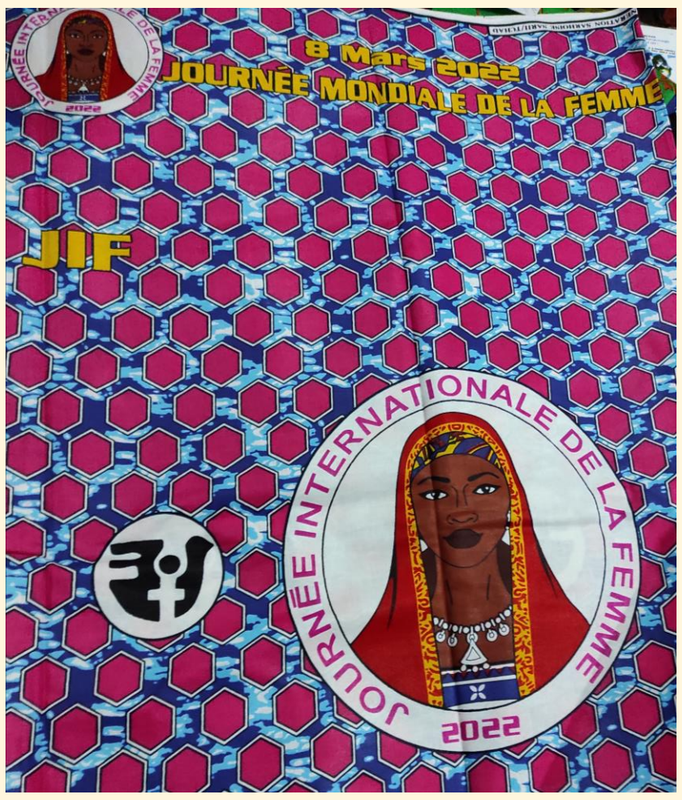
Un cortège mortuaire !

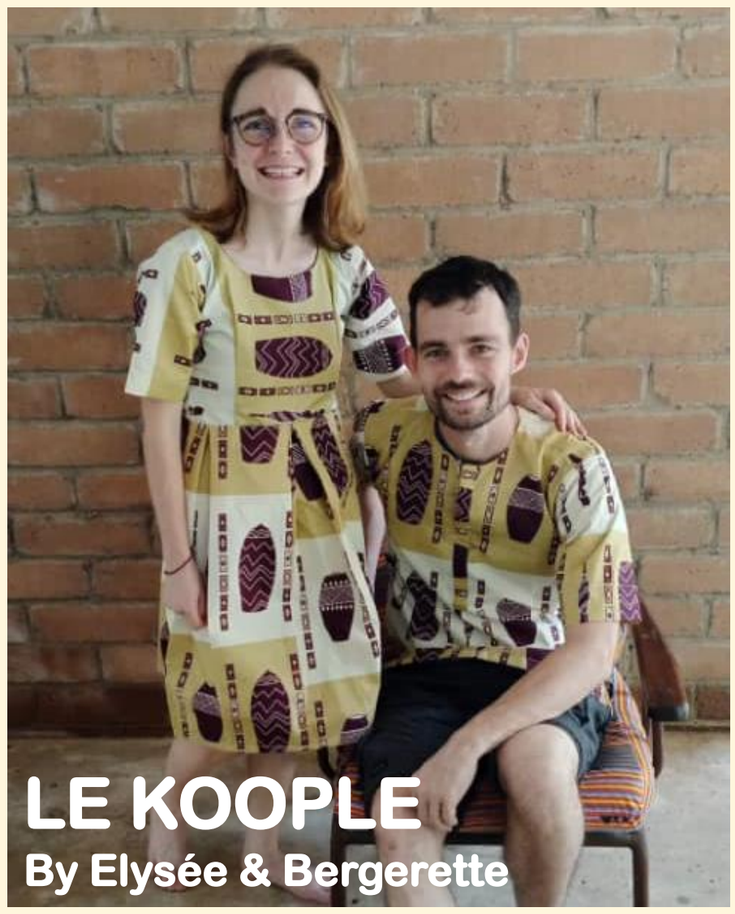
Le dimanche on se sape !

Vous prendriez bien un petit bidon d’essence avec votre baguette ?

METTEZ VOUS À LA PAG(N)E !

Que de variétés, que de couleurs, que d'élégance ! Le Tchad est décidemment un pays à pagnes et ce, pour notre plus grand plaisir ! Les plus populaires : les pagnes journées de la femme, St Valentin, Joyeux Noel, la vierge Marie, la banque, «les jalouses vont maigrir», « occupe toi d'abord de tes problèmes », « quelqu'un laisse, quelqu'un prend », fête des mères, coco-chéri je t'aime, …. quel florilège ! Bien sûr, nous n'échappons pas à la tradition. On vous propose un petit échantillon, sans avoir pu, hélas, tout photographier.





LE KOOPLE

By Elysée & Bergerette

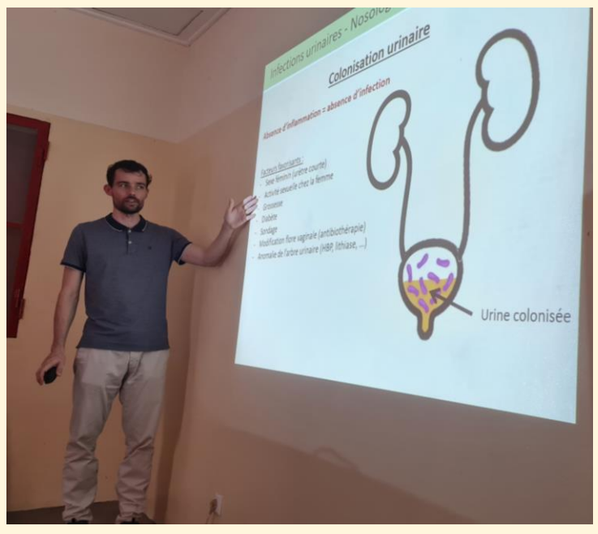
LES ÉVÈNEMENTS DU MOIS

A l'approche de notre départ, les invitations se sont succédées chez les soignants du Centre et couples de la communauté. Que de beaux moments conviviaux qu'on aime bien conclure par un petit jeu ! On apprécie la confiance que nous font les Tchadiens en nous accueillant chez eux dans leur intimité. Partager un repas permet aussi de découvrir un autre pan culturel et des coutumes. Une chose est sûre ici : le poulet c'est la fête !

Chez Denise et Romain
Chez Aissatou
Chez Rachel et Louis
Chez Maman Jeanne
Chez Khaleb
Chez Brigitte et Valentin
Chez Sidonie
Chez Eliane
Chez Eli
Chez les sœurs de Mbaikoro,
Chez les Sœurs de Deli

OYO YAN !!!

Nous avons animé une «fresque du climat» à la maison : un outil didactique pour comprendre, par une approche scientifique, les tenants et aboutissants du dérèglement climatique … que l'on a vécu au quotidien cet été 2022.
Pas évident d'animer un groupe intergénérationnel et interculturel, d'expliquer le forçage radiatif... Mais le format permet au moins de prendre conscience de la complexité des phénomènes, des chaines d'emballement et des conséquences planétaires; un autre approche du *Laudato si* et de l'écologie intégrale.



Vessie et reins (c'est mieux de préciser)

Nos formations se sont poursuivies, des soignants de deux autres centres se sont joints à nous. Les topos récents étaient : VIH, tuberculose, introduction à la bactériologie, infections urinaires, complications du post-partum et de l'allaitement. L'exercice n'était pas simple mais bénéfique pour nous comme pour les infirmiers !

Teuf de départ au Centre de Santé ! Discours, sketchs, fous rires, poulets, bières ou sucreries, danses, calebasses personnalisées : la recette d'un moment émotion. Nous nous sommes sentis vraiment accueillis et appréciés par cette équipe soignante ; nos amis tchadiens vont nous manquer. Nous admirons leur courage, leur persévérance, leur ferveur – et leurs humours ! « Les corps sont séparés mais l'esprit reste ».

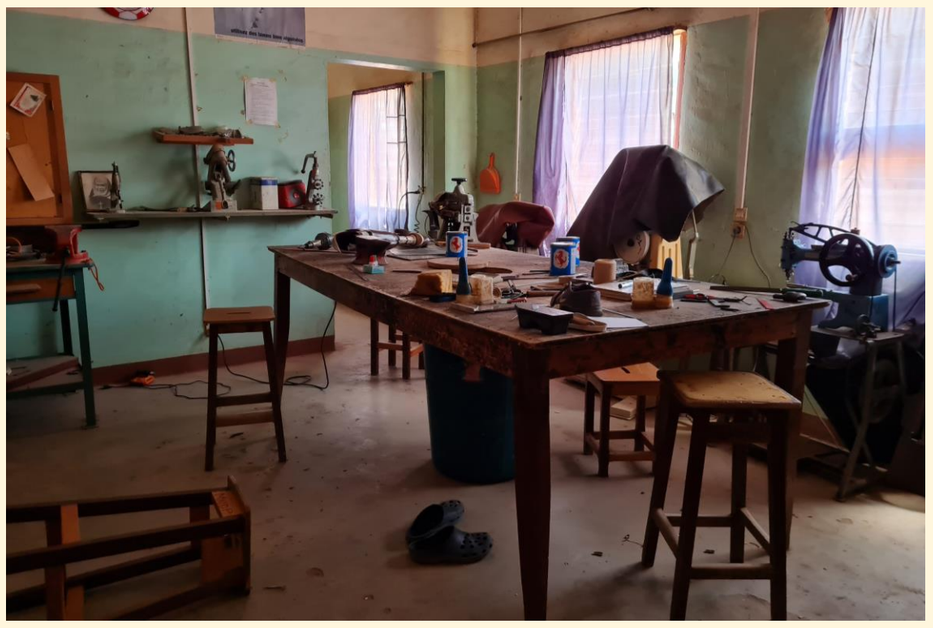
LES ÉVÈNEMENTS DU MOIS

L'ONUSIDA et le Conseil National de Lutte contre le SIDA sont venus à Moundou pour faire une formation de 2 jours sur l'optimisation de la prise en charge des patients vivants avec le VIH dans les centres de santé. Pierre a eu la chance d'y participer. Expérience très riche surtout après avoir constaté les réalités sur place. Les organisateurs sont venus chez nous le dimanche, on ne part pas sans une photo devant les pamplemousses !

Kenesse (étudiant longue durée du centre, accroupi sur la photo) n'avait jamais fêté son anniversaire ! C'est désormais chose fête !
Un dimanche aprem comme on aime bien en passer ici !

Visite du centre « Kapokier rouge » tenu par la sœur Gloria (avec son fruit de baobab sur la photo). Cela fait 40 ans qu'elle traite par les plantes, sa pharmacopée est impressionnante.

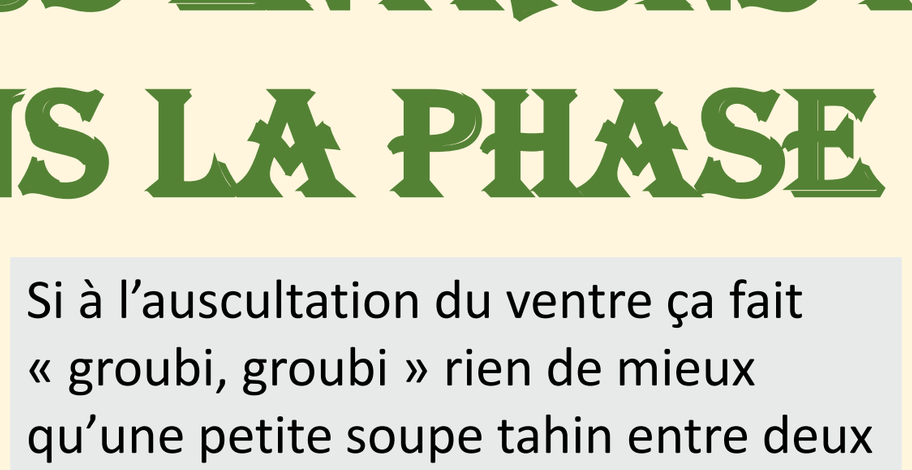
Un stétho-tentique à la maternité de Mbaikoro.
La sœur Nadège à l'écoute des cœurs.



Visite du centre handicapés de Moundou créé et tenu par les Capucins. Appareillages en tout genre : prothèses, voiturettes, béquilles ; programmes de rééducation, missions de chirurgies orthopédiques et plastiques – ils changent des vies et s'adaptent admirablement aux plus vulnérables. *mndp-france.org*

NOUS ENTRONS A NOUVEAU DANS LA PHASE DES DIVERS

Si à l'auscultation du ventre ça fait « groubi, groubi » rien de mieux qu'une petite soupe tahin entre deux consult ! A base de cube maggi® et d'arachides écrasées, elle saura vous revigorer … et vous apporter votre quota de sel pour l'année !



Saison des citrons ! Les citronnier du jardin croulent sous le poids des fruits. C'est parti pour un atelier confiture de citrons verts … Bon la prochaine fois on prendra un peu plus au sérieux cette histoire de pectine pour un résultat moins liquide !

« Il est frais mon poisson ! »
Ah mon cher ! En tout cas il est cher et il sera surtout bientôt frit !

Béné et Divine continuent de progresser au piano. Bravo pour la motivation, cela porte des fruits !

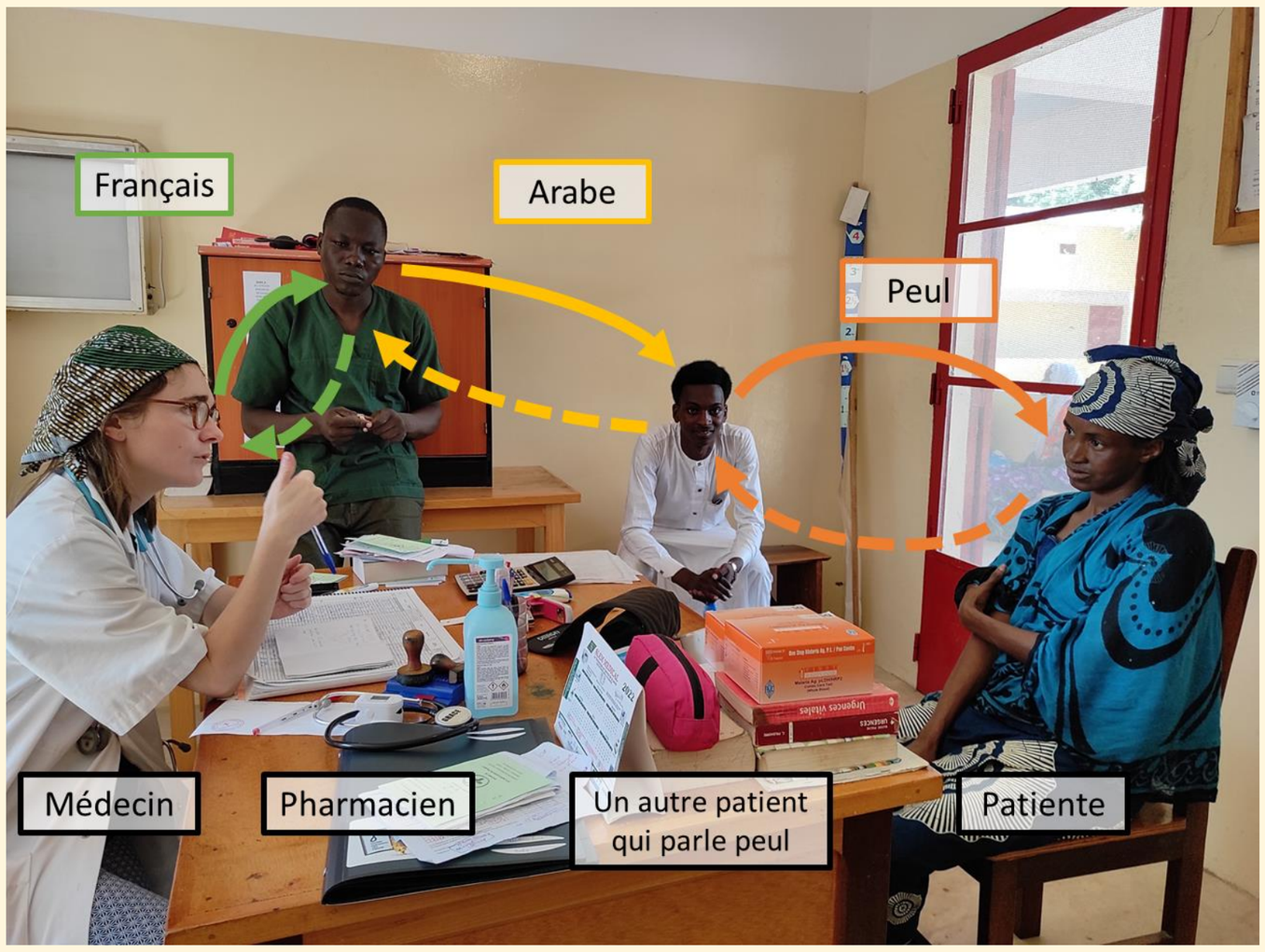
Au menu du jour le criquet du désert grillé ! « Bien succulent et très vitamineux mais attention ça rend impuissant »

Riri, Fifi, Loulou et Ronaldo grandissent bien ! En pleine saison des naissances, la maison a accueilli 12 nouveaux petits porcelets, un agneau et 4 petits cabris. Leur grand jeu est de passer sous la clôture pour se balader dans la maison, Thomas et Agnieszka adorent passer leur temps à leur courir après !

J'AI DIT DIVERS !

Notre vocabulaire s'est enrichi de nombreuses expressions, on en partage quelques unes afin de faciliter la communication au retour :

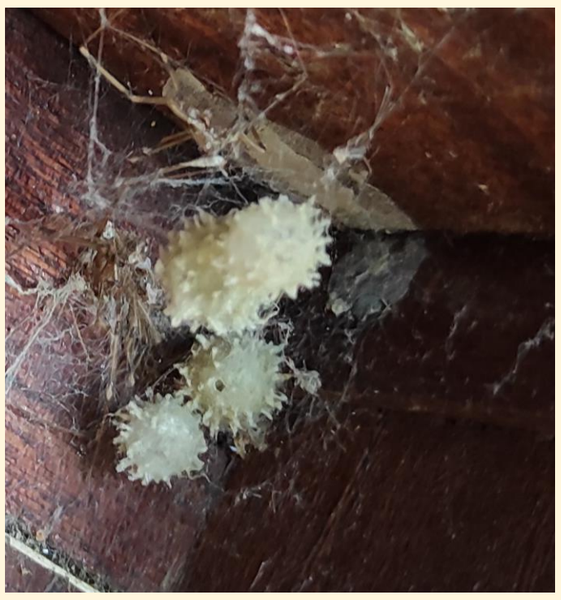
- C'est ça même.
- C'est déjà ? / C'est maintenant ? *(Quand on part / quand on arrive quelque part.)*
- Y en a. *(En réponse à « Vous ressentez des douleurs ? » ou « Avez-vous des avocats ? »)*
- Après. (*On se voit tout à l'heure.)*
- Après d'abord. *(On fait ça après.)*
- On est ensemble. *(On pense à toi.)*
- C'est comment ? *(Comment vas-tu ?)*
- En tout cas.
- Bonne arrivée.
- Vraiment.
- J'ai la fraicheur et les brûlures plantaires. *(Sensation fébrile)*
- C'est essentiellement le paludisme et la typhoïde qui me torturent trop.
- J'ai la totalgie *(J'ai mal partout.)*
- J'ai pris les produits. *(Le Tchoukou m'a injecté tous les produits du marché : diclo/ ceftri/Arthemeter/dexa/ampi.)*
- C'est dans la gratuité.
- C'est glorieux / Grâce à Dieu / Seigneur ta grâce / Jésus Marie Joseph
- C'est non loin de chez l'autre.
- Kai des jours ! *(Wo ça fait longtemps que je ne t'ai pas vu.)*
- J'ai attendu jusqu'à.
- Ca a duré depuis docteur OU ça a duré OU C'est depuis. *(Ca fait entre 10h et 10 ans que j'ai ces symptômes.)*
- Salutations à la famille ! *Rep :* Ils seront à l'écoute.
- On a travaillé fatigué.



La majeure partie des patients ne parle pas un mot de français; les infirmiers ou stagiaires nous sont alors d'une grande aide pour la traduction en gambaye ou en arabe. Sauf que cela ne suffit pas toujours, le Tchad fort de ses >200 langues parlées nous a réservé quelques interrogatoires un peu compliqués ! Heureusement il y a toujours quelqu'un pour aider … sauf que la traduction de la réponse est souvent aléatoire voire complètement à côté de la question posée. Un vrai téléphone arabe !

Après des mois de dur labeur notre potager aura finalement donné … une tomate seulement ! On ne peut donc pas vraiment parler d'échec mais pour la main verte on retentera *inch'Allah*.

1er octobre c'est la rentrée ! Après 4 mois de vacances (comprendre « travaux aux champs pour aider les parents »), les écoliers ont renfilé leurs uniformes. Enfin pas tous, certains n'ont pas encore repris à cause des grèves (pour défaut de paiement des enseignants) et des inondations...



Des œufs d'araignées en forme de coronavirus : beaucoup trop stylé !

SALAMALENEWS

Lapia lesi,

Depuis plusieurs jours tout va très vite et nous vivons beaucoup de moments intenses. Cela contrebalance une forme de monotonie que nous avons ressenti ces dernières semaines. J'y ai vu une invitation à découvrir les vertus de la quiétude et réinterroger un rythme de vie habituellement effréné.
Vraiment je sens que cet enracinement m'a fait du bien et m'a aidé à vivre plus proche de ceux qui nous entourent. Même en étant en proche, un fossé (quasi)infranchissable nous sépare et je me sens bien impuissant face à cette injustice. Pourtant face à un futur qui a du mal à s'éclaircir, les Tchadiens nous ont marqué par leur espérance et leur générosité.
Notre fête de départ du centre m'a particulièrement touché. A travers la préparation de la fête, la joie et les cadeaux, le personnel nous a profondément manifesté leur affection. Affection réciproque ! Pas facile de dire au revoir à toutes ces personnes qui ont fait notre quotidien depuis cinq mois. Tous nous ont demandé si on reviendrait, on l'espère ! L'espérance encore, bien sûr nous aussi on repart avec !

Mbaïdiguim (= le chef qui aime)

Lapia les amis !

C'est dans la gratitude que je repars du Tchad : pour cette vie fraternelle au-delà de nos différences culturelles, pour cette expérience de soins qui marquera ma pratique médicale, pour ce temps hors du temps avec Pierre, pour cette joie simple et gratuite. Je reste cependant marquée par de nombreuses situations dramatiques. Je vous invite à en porter avec nous quelques unes dans vos cœurs/vos prières : les inondations qui détruisent les habitations, les cultures, les vies ; le manque de considération des femmes ; le poids des coutumes parfois frein au développement de la société ; les enfants non scolarisés par manque de moyens ; les étudiants dont les études sont prolongées par les grèves itératives, les nombreux diplômés sans emplois ; la faim, la maladie qui sévissent éminemment trop ; le gouvernement militaire concentré quasi-exclusivement sur le maintien du pouvoir…
La ferveur des Tchadiens quelle que soit leur confession religieuse est exemplaire, ils ont beaucoup à nous transmettre sur l'Espérance !
Dans la joie de vous retrouver prochainement,

Dénédiguim (= la femme qui aime)

Nous tenons à tous vous remercier sincèrement pour votre soutien : parrainages, lecture attentive de nos tchats, messages, nouvelles – on s'est senti entourés !

Pour continuer d'aider au développement et maintien des actions de la communauté au Tchad : école, centre de santé, missions auprès des jeunes et des couples, etc., nous vous encourageons à faire un don (déductible des impôts) au Chemin Neuf en précisant « Tchad » :
https://dons.chemin-neuf.fr/don/

Astrid et Pierre DANNEELS – 47 rue Jean-Claude Brialy 49100 ANGERS (on déménage) – aspi.danneels@gmail.com

ON EST ENSEMBLE !